



Site internet :  
[www.snuter-fsu.fr](http://www.snuter-fsu.fr)

SNUTER18-FSU  
Conseil départemental du Cher  
Site Pyramide  
1 Place Marcel Plaisant CS N° 30322  
18023 BOURGES CEDEX  
☎ 02-48-25-25-44 06-58-70-46-32  
✉ [snuter18.fsu@departement18.fr](mailto:snuter18.fsu@departement18.fr)  
Permanences les lundi, mardi, jeudi à la Pyramide  
Lundi et vendredi après midi à la DSCS

## Le SNUTER 18 FSU aux côtés des travailleurs sociaux

édition du 8 juin 2018



### Assistante sociale ... polysaturée !

Le témoignage de Séverine, assistante sociale à Paris. On s'y retrouve aussi dans le département du Cher !!!

"Déjà en formation d'assistante sociale, alors que j'étais toute jeune, fraîche et motivée, mon stage en polyvalence m'avait *polyblasée*.

J'avais juré, craché, de jamais y bosser, et puis c'est arrivé. J'ai fini par apprécier le travail, les collègues et contre toute attente j'y ai pris goût et c'est ainsi que mon fessier s'est attaché puis est resté collé au joli siège à roulettes du *polybureau*.

Aujourd'hui, quelques années plus tard, ledit fessier a doublé de volume : en polyvalence y'a quasi quotidiennement des couleuvres à avaler et t'as vite fait d'apprendre à prendre un carré (une tablette) de chocolat pour les faire passer, d'où *polybourelets*.

Je suis *polyfrustrée*. J'ai pas les moyens de soulager la plupart des souffrances que je rencontre. Pas de travail, pas d'argent, ni de logement ou d'hébergement et même plus le temps d'expliquer tout ça aux gens dignement.

Je suis *polydépourvue*.

Mais je donne le change : vous avez un problème ? J'ai 40 formulaires ! Quand vous n'avez pas un euro pour manger, pour 3 euros de photocopies je peux tenter de vous obtenir une aide fi (ou pas). Je suis *polycopiée*.

Je dis des conneries, souvent. J'suis mal payée pour expliquer aux gens des dispositifs à la con que je comprends pas et des réalités que moi-même, j'accepte pas. Je me voyais médiateur entre les usagers et l'institution et me voilà devenue otage de l'administration. Je vois le non sens, je sens l'arnaque, mais on me contraint par les sentiments, par l'usager : c'est ainsi qu'aujourd'hui si je refuse de ficher le pauvre je peux pas l'aider... Tout ça me *polydésabuse*.

On m'a dit merci et salope dans tellement de langues que je suis *polyglotte*.

On m'a bénit/maudit dans tellement de religions que la mienne est *polythéiste*.

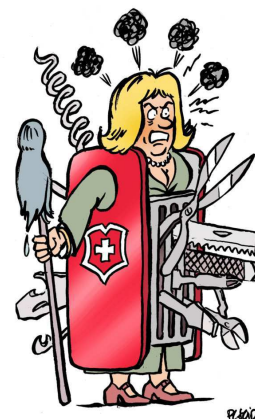
Je suis *polyvidée*.

On m'a *polyutilisée*.

Pour faire le boulot de la CAF, de pôle emploi et des autres, gérer la merde de toutes les administrations/partenaires qui se sont désengagés.

Mon employeur a un mot d'ordre : solidarité. Alors je suis sommée d'être solidaire et de gérer les tâches des collègues non remplacés. Tous les collègues : de l'assistante sociale à la secrétaire, en passant par le vigile en fin de contrat

et la femme de ménage en congés mat' (si,si).



Polyvalente qu'ils disaient...

Jusque là j'ai (presque) accepté. J'ai même trouvé la force d'en rigoler. Mais aujourd'hui je suis *polysaturée* :

On me demande de faire le boulot d'autres services histoire de faire des économies et de pas y recruter.

On me demande de faire le travail des CRS histoire de mieux médiatiser les « évacuations » de migrants dans le quartier.

On me demande d'oublier le secret pro, de donner mes infos d'abord aux logiciens, ensuite à pôle emploi, et enfin au commissariat...

On me demande de faire toujours plus avec toujours moins, c'est-à-dire pour mes usagers toujours moins bien. Et là, je sens que je vais *polycraquer*.

Mon *polylocal*, c'est un château de cartes. Les collègues toutes plus *polycrevées* les unes que les autres, s'oublie pour mieux se soutenir. On tire sur la corde, on diffère son burn out le temps de soutenir ceux qui sont en plein dedans. On le sait, on flippe, un jour tout ça va *sepolyébouler*.

Mais quelque part, si je suis encore là c'est que j'ai des *polykiffs*.

Des belles rencontres, des jolis moments, des bouffées d'espoir. Des petites réussites (le 115 qui décroche), des petites satisfactions (un loyer presque entièrement payé) et des petits moments de grâce (un sourire édenté).

Et quand vient le vendredi soir, retrouver les collègues autour d'un (quelques) verres, décompresser, décompenser, refaire le monde et rigoler : rentrer *polybourré(e)s*.

Oui. C'est là que ça me *polyblesse*, bordel : j'aime mon

travail ! J'ai envie de me battre pour lui, pour mon métier, pour les usagers du service public – de la polyvalence - qui ont le droit aussi à du social (et pas qu'à de l'administratif).

J'ai encore de l'espoir. Des *polyespoirs*. J'ai encore la force d'être *polyénervée*.

Aujourd'hui assise, devant mon clavier. Demain (...) à dire Non, à dire Merde, à dire Stop.

Y'a que si je faisais rien que j'aurais des regrets, alors je suis *polymotivée*

Et j'espère que vous, collègues, vous (*poly*)suivrez !"

Texte à retrouver sur le blog DASES/CASVP du SUPAP FSU

**EN DIRECT**



### Pas de syndicats, pas de droits.

C'est simple, c'est clair : pas de bras, pas de chocolat. C'est pas en grognant sur son siège de bureau que grand-papi a obtenu ce que tu considères comme des acquis.

Et la priorité des employeurs n'est pas le bonheur des salariés.

Donc il faut des syndicats pour défendre les salariés et leurs droits.

Pour qu'ils existent il faut des syndiqués.

Pour qu'ils soient forts il faut plus de syndiqués :

**Syndiques toi !**

**REJOINS-NOUS DANS L'ACTION!**

**VIENS MANIFESTER!**



**LORS DE LA PROCHAINE  
ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE  
AU CENTRE DES CONGRES  
16 RUE DE LA SOCIÉTÉ FRANCAISE  
(A COTÉ DU CINÉMA)**

**LE 18 JUIN PROCHAIN  
A VIERZON A 10 H**

**PLUS ON SERA NOMBREUX,  
PLUS NOTRE ACTION AURA DU POIDS  
PLUS NOUS FERONS ENTENDRE NOTRE VOIX**

**VIENS DÉFENDRE  
UNE AUTRE VISION DU TRAVAIL SOCIAL**



**Contact :**

**SNUTER18-FSU**

**02-48-25-25-44**

**06-58-70-46-32**

**snuter18.fsu@departement18.fr**